

VII. Champs de jarres monolithiques et de pierres funéraires du Tràn-ninh (Haut-Laos)

In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 33, 1933. pp. 355-366.

Citer ce document / Cite this document :

Colani M. VII. Champs de jarres monolithiques et de pierres funéraires du Tràn-ninh (Haut-Laos). In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 33, 1933. pp. 355-366.

doi : 10.3406/befeo.1933.4627

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/befeo_0336-1519_1933_num_33_1_4627

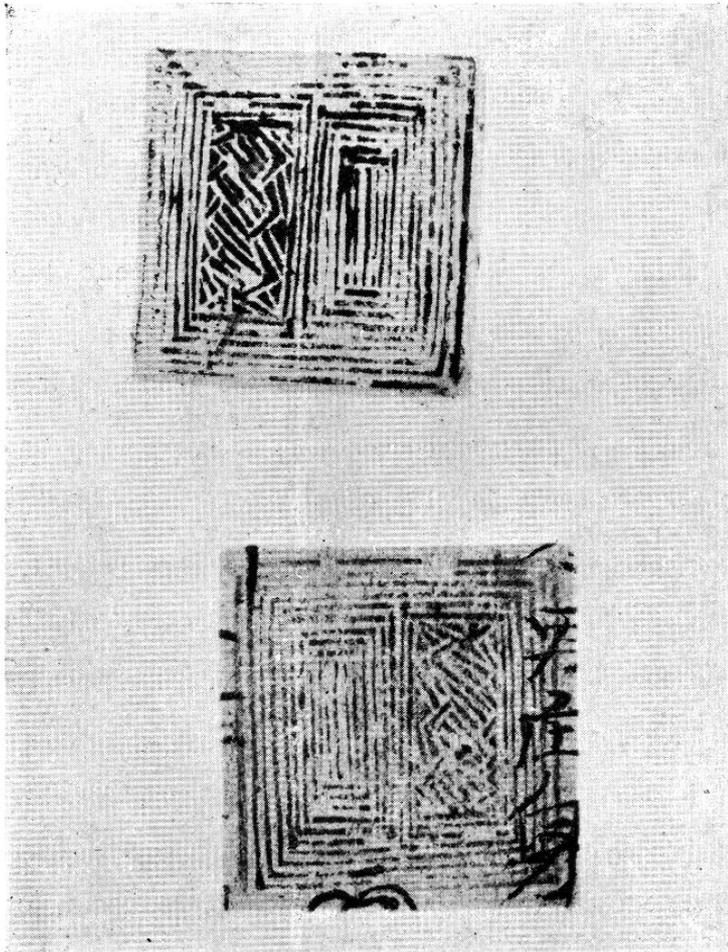


Fig. 23. — EMPREINTE D'UN CACHET apposé sur un manuscrit de sorcellerie mán. Provenance: Động Đà mỏ, châu de Chiêm-hoá, province de Tuyên-quang (Bibl. EFEO., A. 2711).

CHAMPS DE JARRES MONOLITHIQUES ET DE PIERRES FUNÉRAIRES DU TRẦN-NINH (HAUT-LAOS).

Nécropoles et mobiliers funéraires. — Le plateau du Trần-ninh (province de Sieng Khwang [Xieng Khouang]) est inclus dans le très large massif montagneux couvrant tout le Laos septentrional, le Nord de l'Annam et la plus grande partie du Tonkin. C'est une des régions les plus agréables et les plus pittoresques de l'Indochine.

Il est parsemé de groupes de grandes jarres (pl. XII) ⁽¹⁾ en pierre, énigmatiques (problème des jarres du Tràn-ninh). Elles sont l'objet de légendes et ont depuis longtemps attiré l'attention des voyageurs européens. En 1931 et en 1932, M. G. Cœdès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, m'a envoyée en mission dans la contrée, me demandant d'étudier le mystère qui enveloppait ces urnes en pierre ; on en ignorait tout, origine, ancienneté, destination, etc.

I. — *Groupe de jarres de Ban Ang.* — J'ai commencé mes recherches par le groupe voisin du village de Ban Ang (altitude environ 1.100 mètres), le plus important, numériquement, de ceux que je connais. Au centre, dans un rocher calcaire, est creusée une grotte naturelle ; d'innombrables crémations y ont été pratiquées, peut-être dès un Néolithique ancien. Après l'incinération, les restes osseux ⁽²⁾ et quelques dents étaient déposés dans les jarres. On en retrouve encore au fond de plusieurs d'entre elles, au milieu d'une boue noire, très charbonneuse ⁽³⁾. Dans l'une d'elles gisaient quatre (pl. XIV, fig. 4) demi-mandibules ⁽⁴⁾, des métacarpiens, des métatarsiens, des extrémités d'os longs, etc., humains, tous calcinés. Ces découvertes ne laissent aucun doute sur l'attribution funéraire des jarres. Ces dernières sont au nombre de 250 ⁽⁵⁾ environ dans le groupe de Ban Ang, très différentes les unes des autres (pl. X, fig. 1) par leurs formes et par leurs dimensions ; les unes atteignent jusqu'à 3 m. 25 de hauteur, sur 3 m. de diamètre (pl. X, fig. 1 a), les autres ne dépassent pas 1 m. 10 sur 1 m. 20. Quelques-unes ont un galbe régulier (pl. XV, fig. 2). La facture de toutes celles du Tràn-ninh est grossière. Les couvercles ou pseudo-couvercles, épars çà et là, sont dans ce groupe d'énormes plaques (diamètre 1 m. 50 et plus) rondes, unies ou décorées de disques concentriques (pl. X, fig. 4, et pl. XVI, fig. 4) : type qui se voit aussi dans le groupe du champ d'aviation de Lat Sên et dans celui de Ban Sua.

Des fouilles infructueuses ont été effectuées sous les jarres, dont les poids (l'une d'elles pèse, semble-t-il, 15 tonnes) sont trop considérables, les objets placés dessous auraient été broyés. Posées verticalement, elles sont plus ou moins enfoncées (30 à 50 centimètres) dans un sol très argileux dont la com-

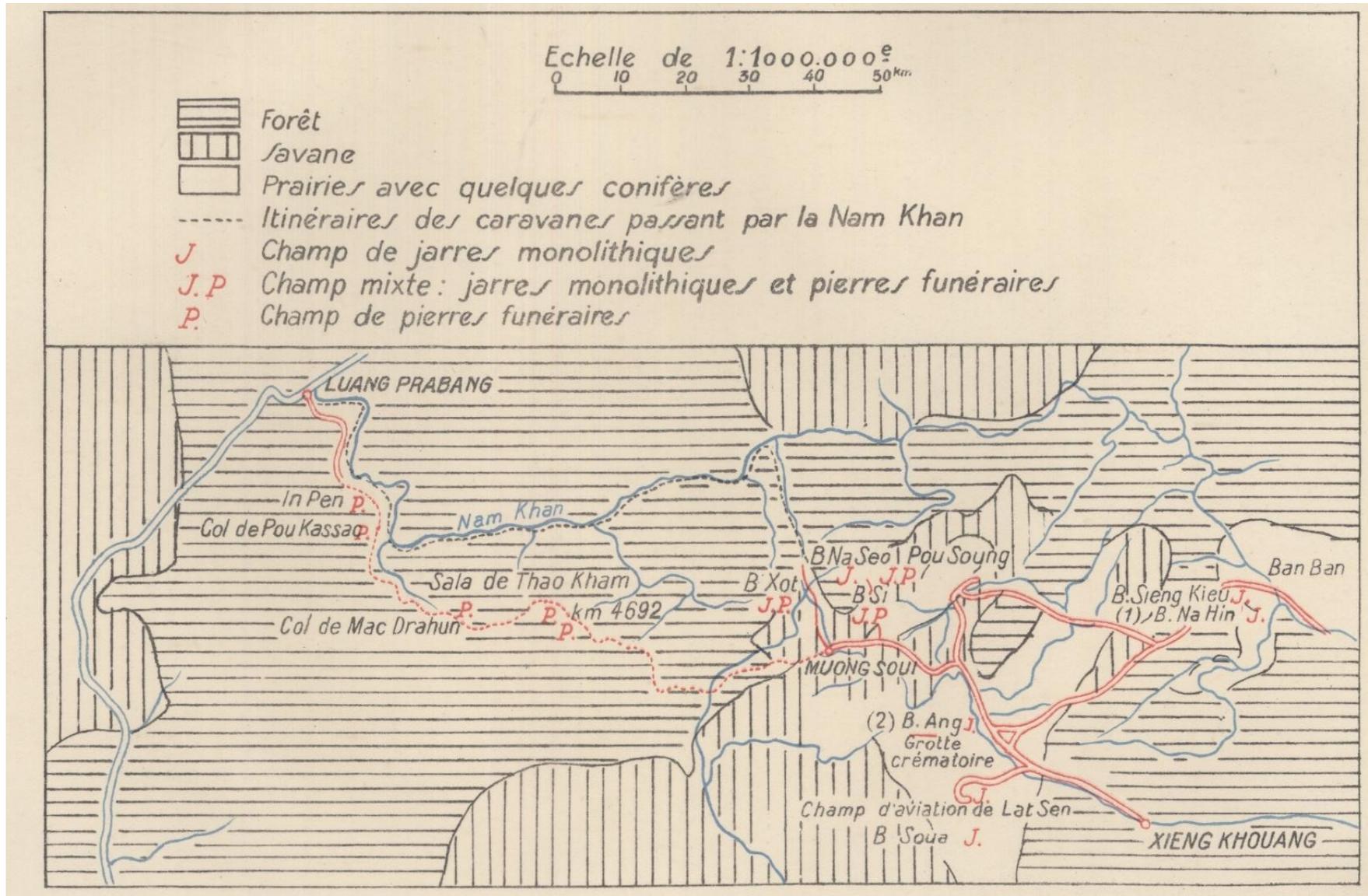
⁽¹⁾ Les dessins de la pl. X montrent les profils de quelques-unes de ces urnes ; leur hauteur varie de 1 à 3 mètres. Elles affectent parfois la forme d'un tonneau. A côté d'elles, à terre, git, de loin en loin, un couvercle (?) (pl. XVI, fig. 4) plus ou moins endommagé, lui aussi monolithique.

⁽²⁾ Il n'est pas certain que les restes de tous les individus aient pris place dans ces mégalithes. Des questions de rang social intervenaient peut-être.

⁽³⁾ D'après le folklore, des envahisseurs féroces, les Ho (Chinois), auraient mutilé une partie de ces jarres, les auraient vidées et auraient éparpillé ou emporté le contenu. Ce qui reste au fond leur aurait échappé.

⁽⁴⁾ Les cendres de plusieurs individus étaient donc mises dans la même urne.

⁽⁵⁾ 250, en comptant celles dont il ne subsiste que quelques fragments.



CHAMPS (OU GROUPES) DE JARRES ET DE PIERRES FUNÉRAIRES MENTIONNÉS DANS CETTE ÉTUDE.

(1) B. Na Hin ou Ban Hin. (2) B. abréviation de Ban, village.

pacité augmente de haut en bas. Des trous profonds de 30 centimètres à 1 m. ont été creusés avec méthode au pied de ces récipients monolithiques. Des objets variés (pl. XI) en ont été extraits, pieuses offrandes aux mânes des disparus sans doute. En voici une liste abrégée (pl. XI, ligne 1) :

Pierre polie : un fragment d'anneau disque, deux polissoirs.

Céramique : grands vases (atteignant 75 centimètres de hauteur), vases minuscules (4 centimètres au minimum), petits pesons perforés, bitronconiques ou fusiformes, disques auriculaires, etc. ; nombreux tessons parfois décorés de lignes ondulées, quelques-uns vernis.

Verre : perles de couleurs différentes ; un fragment de perle pseudo-romaine.

Cornaline : débris de perle jaune.

Métaux — Bronze : pendeloques de tailles différentes, en hélice, morceaux de grelots ouvragés. *Fer* : Un couteau à soie.

Charbon : fragments.

Groupes de jarres du Champ d'aviation de Lat Sèn (Kèu Sui) (1) et de Ban Sua. — A 10 kilomètres à peu près, en ligne droite, au Sud-Sud-Est de Ban Ang, se trouve le groupe du Champ d'aviation de Lat Sèn (82 jarres environ, pl. X, fig. 2, c et d), sur un petit mamelon dominant une vaste pénéplaine, site charmant. Celui de Ban Sua (155 jarres à peu près, pl. X, fig. 3, e et f) est plus au Sud, à 16 kilomètres de Ban Ang. Ici, la hauteur des jarres (pl. X, fig. 2 et 3) ne dépasse pas 1 m. 70 (2). Le mobilier de ces deux cimetières archaïques se rapproche beaucoup de celui de la grande nécropole (pl. XI, deuxième et troisième ligne).

Echantillons se rencontrant à Ban Ang et n'ayant été trouvés ni à Lat Sèn, ni à Ban Sua : *Pierre polie*, fragment d'anneau disque.

Echantillons se rencontrant à Lat Sèn et n'ayant pas été trouvés à Ban Ang. — *Pierre polie*, 3 haches, dont une à tenon d'emmanchement, 5 pendeloques. — *Céramique* : anneaux auriculaires. — *Métaux. Bronze* : anneau gravé, pied d'une pièce inconnue. — *Coquilles de Gastropode* : *Cyprea* perforée.

Echantillons se rencontrant à Ban Soua et n'ayant pas été trouvés à Ban Ang. — *Pierre polie* : fragment d'un anneau grossier ; hache ; 3 pendeloques.

Contenu resté au fond des jarres A Lat Sèn, tessons gris, minces, à tranches le plus souvent noires, quelques perles en verre. A Ban Sua, de rares os humains, des dents, ou des débris de dents, calcinés, souvent une boue *charbonneuse* produit de la crémation, comme à Ban Ang.

Les couvercles ou pseudo-couvercles sont de types semblables (pl. X, fig. 4, et pl. XVI, fig. 4) dans ces trois groupes qui appartiennent à la même phase d'une culture employant le fer et un peu de bronze.

(1) Ce nom n'est peut-être pas exact.

(2) A Ban Ang, 3 m. 25.

II. — A 46 kilomètres environ, à vol d'oiseau, au Nord-Nord-Est de Sieng Khwang (Xieng Khouang), sur la route coloniale n° 7, est situé Ban Ban, chef-lieu du Mư̄ng Khăm. Plusieurs groupes de jarres (altitude de 650 à 1.020 mètres) dans la région. Les plus importants de ceux que j'ai étudiés sont voisins de Ban Sieng Kieu (Phăk Kô Van ⁽¹⁾), plus de 43 jarres, pl. X, fig. 5, h et i), et de Ban Hĩn (Phăk Kô Hãi ⁽²⁾), plus de 16 jarres, pl. X, fig. 6, j et k), monolithes de médiocres dimensions n'atteignant guère 1 m. 70 de hauteur.

Mobilier (pl. XI, quatrième ligne). — *Pierre polie* : une hache, 2 disques pendeloques. — *Céramique* : tessons, quelques-uns ornés. — *Verre* : 3 perles (dans ces 2 groupes). — *Métaux*. — *Bronze* : rares traces. *Fer* : Nombreux couteaux ⁽³⁾ à soie ; quelques pièces à douilles, entre autres des flèches ou petites lances. — *Charbon*.

Contenu des jarres : Ban Sieng Kieu, quelques perles en verre vertes. Ban Hĩn, rien.

Couvercles (?) : disques et couvercles en forme de calottes (pl. X, fig. 7), ne débordant guère la jarre à l'extérieur. Dans ces deux groupes éloignés du centre, les objets sont peu variés et ordinaires.

III. — Mư̄ng Sui ou Ban Kãi est à 65 kilomètres ⁽⁴⁾ en ligne droite à l'Ouest-Nord-Ouest de Sieng Khwang. Plusieurs groupes mixtes, jarres et pierres sépulcrales, et des champs de pierres funéraires se dressent dans la région, au Nord et au Nord-Est : ceux que j'ai étudiés sont les trois de Ban Sôt (Xot), celui de Ban Si et les deux de Ban Na Sêu. Ces pierres sont pour nous un nouvel élément. Elles sont soit en un grès vert assez dur, soit en une mollasse, grès blanchâtre, tendre, à gros grains de quartz, facile à travailler, qui consitue aussi la plupart des grands vases monolithiques. Leur pied étant dans le sol, ces quartiers de rocs funèbres font plus ou moins saillie au-dessus de la surface. Ils ont été ou taillés, souvent d'une façon sommaire, ou seulement choisis par l'homme qui a placé dessous ou tout autour dans la terre un mobilier analogue à celui qui accompagne les jarres.

Ban Sôt (Ban Xot). — Sur un petit chaînon de direction presque Sud-Nord, trois groupes mixtes : 1^{er}, altitude 1.150 m., 7 jarres ; 2^e, 1.165 m., 10 jarres ; 3^e, 1.200 m., 11 jarres. Ce mamelon s'élevant ainsi du midi au septentrion est parsemé de pins, il domine des vallées étroites, bornées par des montagnes assez basses, couvertes d'une forêt clairière de Conifères. Paysage pittoresque et fort plaisant. Un monticule, au milieu du 3^e groupe, constitue le faite de ces champs funéraires, une jarre debout en est le point culminant ; le mobilier

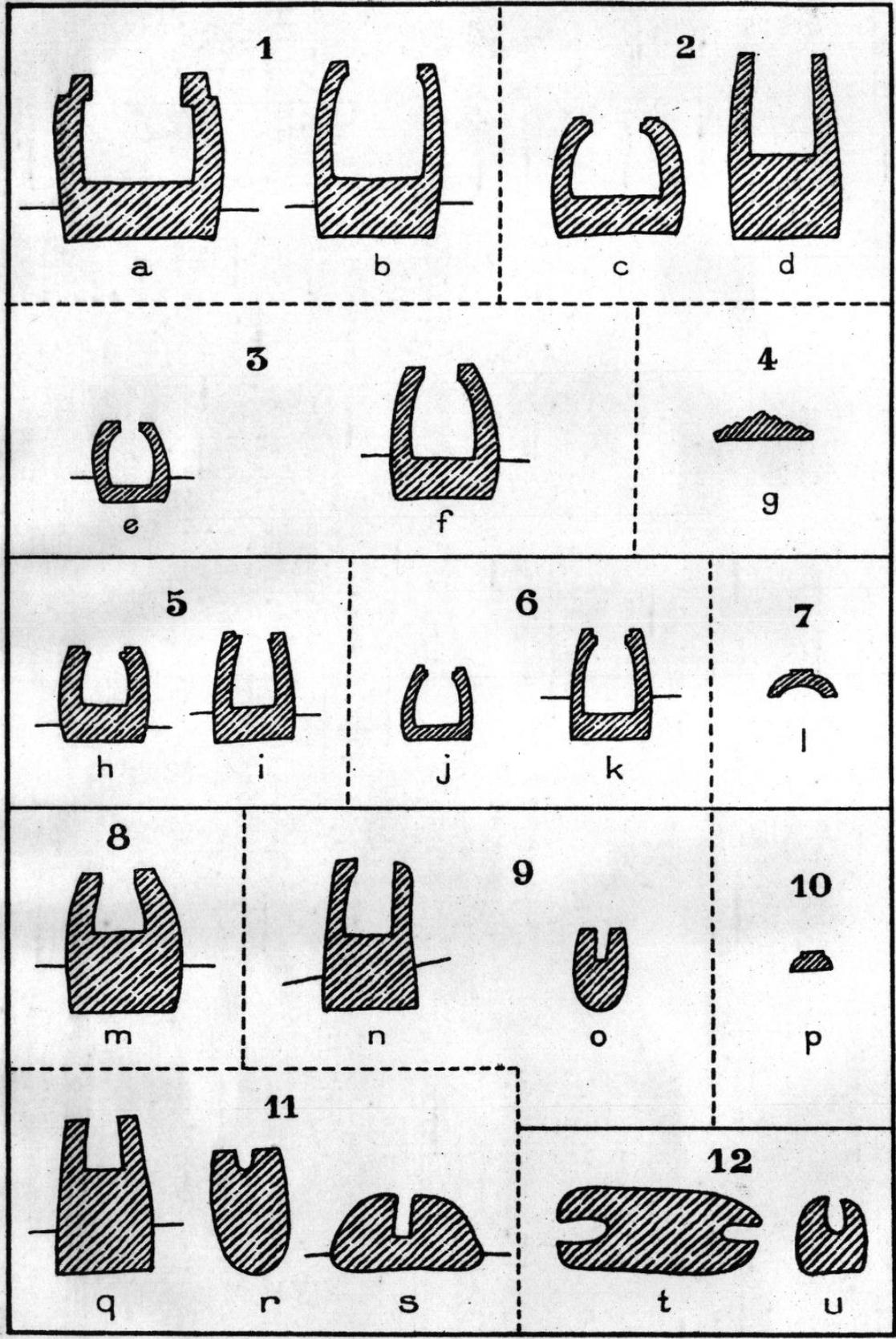
(1) Nom peut-être inexact.

(2) Nom peut-être inexact.

(3) En général, chaque jarre était accompagnée de nombreux tessons et d'au moins un petit couteau à tenon d'emmanchement.

(4) Sur la route coloniale n° 7, au kilomètre 411 de Phú Diễn.

0 1 2 3 4 5m.



COUPES DE JARRES ET DE COUVERCLES MONTRANT LA DIMINUTION DE TAILLE DES URNES ET LA RÉDUCTION DU VOLUME DE LEURS CAVITÉS (X 1/100).

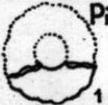
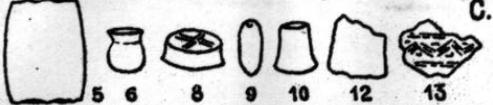
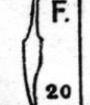
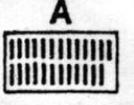
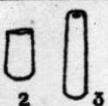
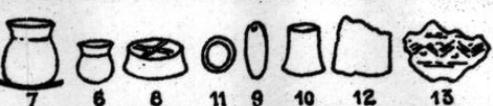
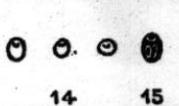
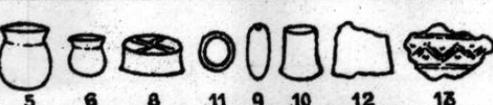
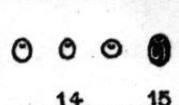
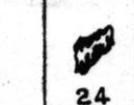
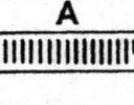
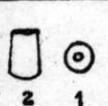
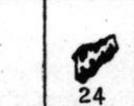
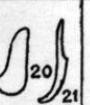
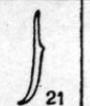
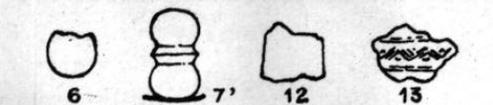
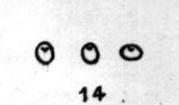
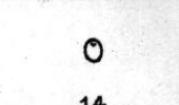
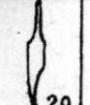
	Pi	C.	Pe	B.	F.	Co	Ch	A
Ban Ang J.								
Cha.de Lat- Sen J.								
Ban Soua J.								
Ban Ban ⁽¹⁾ J.								
Ban Xot ⁽²⁾ J. P.								
Ban Si J. P.								
Ban Na- Seo ⁽³⁾ P.								
Km. 469 2 P.								
ThaoKham P.								
Col de Moc Drehun P.								

SCHÉMA MONTRANT LA NATURE DES PIÈCES QUI ACCOMPAGNENT LES JARRES MONOLITHIQUES ET LES PIERRES FUNÉRAIRES. (1) Ban Ban deux groupes, Ban Sieng Kieu et Ban Hîn, (2) Ban Sôt (Xot) trois groupes, (3) Ban Na Sêu (Seo) deux groupes.

qui l'entoure est un des plus riches du Tràn-ninh, plus de 200 perles en verre, grelots en bronze, 5 bracelets en fer, etc. Dans les trois petites nécropoles, la hauteur des grandes jarres atteint ou dépasse deux mètres.

1^{er} groupe. Cavités des jarres très réduites (pl. X, fig. 8). pierres en forme de calottes (1) nombreuses. Autour d'une urne en pierre, 7 d'entre elles sont disposées en couronne.

Mobilier (2) autour des jarres, sous les pierres funéraires, etc. — *Céramique* : vases petits et grands; nombreux tessons, quelques-uns ornés. — *Verre* : quantité assez grande de perles. — *Métaux*. *Bronze* : fragments de grelots. *Fer* : fragments d'anneaux bracelets, etc. — *Charbon*.

2^e groupe (pl. X, fig. n et o). 3 jarres entières debout, 5 jarres couchées, position imposée sans doute par leurs auteurs, pierres funéraires.

Mobilier (autour des jarres; sous les pierres funéraires, etc.). — *Pierre polie* : une pendeloque. — *Céramique* : vases (3), tessons, quelques-uns ornés. — *Verre* : quantité de perles, fragments d'une perle pseudo-romaine. — *Métal*. *Fer* : instruments, dont une hache, bracelet, etc. — *Charbon*.

3^e groupe (pl. X, fig. 11, q, r et s). 2 jarres entières debout, 7 jarres couchées, entières ou cassées (étant pour la plupart dans leur position initiale), un quartier de roc arrondi (pl. X, fig. 11, s), creusé d'une cavité semblable à celle des jarres, des pierres funéraires.

Mobilier (autour des jarres; sous les pierres funéraires, etc.). — *Céramique* : vases, vases ornés, tesson, tessons ornés. — *Verre* : de nombreuses perles. — *Cornaline* : une perle. — *Métaux*. *Bronze* : grelots. *Fer* : un instrument, cinq bracelets. — *Charbon*.

Contenu des jarres du 1^{er} et du 2^e groupe : terre le plus souvent noirâtre, charbonneuse, rares tessons grossiers, quelques perles en verre (18 dans une même jarre). Couvertcles ou pseudo-couvertcles en forme de calottes (pl. X, fig. 10).

Les champs funéraires de Ban Sôt longent un sentier (4) passant par une des voies naturelles se dirigeant vers le Nord. A une dizaine de kilomètres à l'Est, se déroule une autre piste à peu près parallèle partant aussi de la route coloniale n° 7. Elle traverse les cimetières archaïques de Ban Si et de Ban Na Sêu.

(1) Dimension de l'une d'elles : longueur 0 m. 75, largeur 0 m. 56, hauteur 0 m. 43.

(2) Mobilier des trois groupes (pl. XI, cinquième ligne).

(3) Signalons : deux vases l'un dans l'autre, l'externe formant une enveloppe protectrice. Parfois une pierre ronde sert de couvercle à un récipient. Ces dispositions se retrouvent dans d'autres groupes.

(4) Une des voies empruntées par les caravanes pour aller à Luang P'rābang (pl. IX).

Ban Si. — Altitude 1.140 mètres. Groupe mixte, jarres (pl. X, fig. 12, t et u) et pierres. Un rond-point du sentier en question est situé entre deux mamelons (tous les trois de même direction) : une jarre couchée à deux cavités sur le mamelon oriental, accompagnée de pierres funèbres, deux jarres dans le chemin, cinq jarres couchées sur le mamelon occidental, l'une d'elles à double cavité presque symétrique de celle du monticule Est. Toutes ces jarres horizontales sont longues et étroites ⁽¹⁾. Au moins deux d'entre elles sont fortement étayées en bas par des pierres ; on a même placé comme soutien, contre l'une d'elles, une jarre naine, haute de 80 centimètres.

Donc apparition d'un type inconnu, jarre à deux cavités très réduites (pl. X, fig. 12, t). Disposition non encore constatée : jarres placées horizontalement maintenues par des pierres arrangées avec soin.

Mobilier (autour des jarres, sous les pierres funéraires, etc.) (pl. XI, sixième ligne). — *Céramique* : un petit vase, tessons. — *Métaux*. *Bronze* : une belle pendeloque. *Fer* : dans la jarre naine, une perle et un instrument.

Contenu des jarres nul. Couvertles : je n'en ai trouvé aucun.

Ban Na Sèu. — Altitude 1.130 mètres. Deux champs de pierres funéraires, le long du même sentier, 4 kilomètres plus au Nord. Dans le premier, on compte environ vingt-six blocs sépulcraux et dans le second une soixantaine.

1^{er} groupe (au Sud-Est du 2^e). — Une pierre à peu près plate, mesurant 2 m. 20 de longueur et 75 centimètres d'épaisseur, creusée par l'homme de deux petites cupules ⁽²⁾. Cette table, en grès quartzeux, est soutenue au Nord et au Sud par des pierres placées en dessous. Au Nord-Est, une pierre posée de champ jouant un rôle de protection pour un vase en terre, cylindrique (haut de 75 centimètres), gisant sous le quartier de roc en question. A côté de celui-ci et non dessous, trois vases, un au Nord et deux au Sud, placés à 30 centimètres environ plus bas que la surface du sol.

Mobilier ⁽³⁾. — *Céramique* des vases, beaucoup de tessons, des tessons ornés. — *Verre* : 1 perle. — *Métaux*. *Fer* : Un bracelet très haut. Dans un vase, des fragments d'os.

2^e groupe (au Nord-Ouest du 1^{er}). — Champ important. Pierres sépulcrales de petites et d'assez grandes dimensions comme dans le premier groupe.

(1) Indice de largeur, longueur de l'une d'elles 46 : $\frac{1,3 \times 100}{2,8} = 46$. Même indice d'une des grandes jarres de Ban Ang 93 : $\frac{2,35 \times 100}{2,52} = 93$.

(2) La longueur de la plus grande est 18 centimètres, sa profondeur moyenne 15 centimètres.

(3) Les deux groupes, pl. XI, septième ligne.

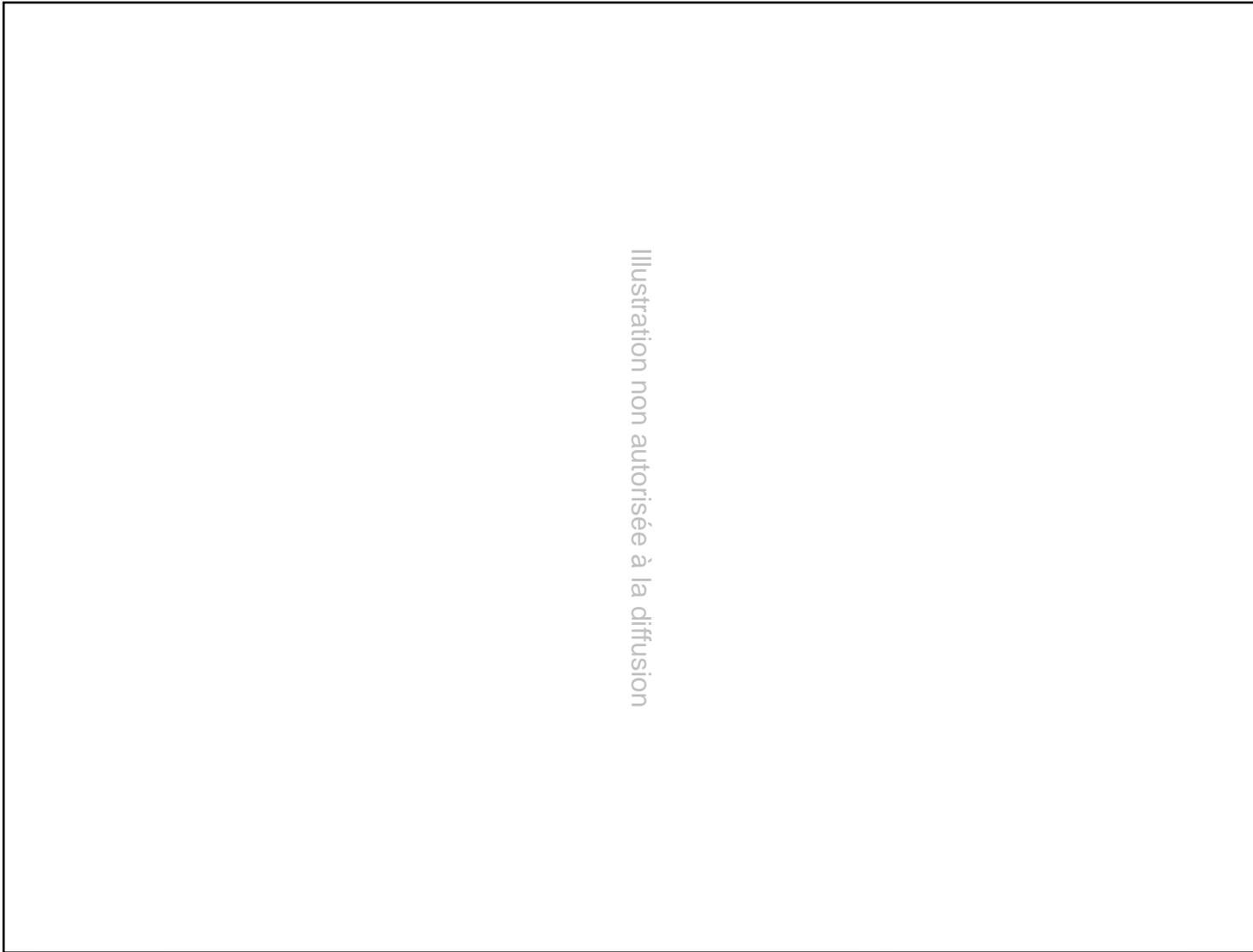


Illustration non autorisée à la diffusion

Cliché du Gouvernement général de l'Indochine.

CHAMP D'AVIATION DE LAT SÈN. En avant, jarres du sous-groupe oriental ; à l'arrière-plan, celles du sous-groupe oriental (cf. p. 356).

des vases en terre, souvent cylindriques munis d'un petit pied, hauts de 50 à 75 centimètres, gisaient autour et sous les pierres.

Mobilier. — *Céramique* : vases ; tessons, tessons ornés. — *Métaux*. *Bronze* : fragment d'un grelot. — *Charbon*. Restes humains : débris d'os et de dents.

Presque toutes ces pièces étaient dans les pots en terre. Fait très important, aux champs de jarres de Ban Ang et de Ban Sua, les fragments d'os humains se trouvent dans les urnes monolithiques ; aux champs de pierres funéraires, ils sont enfermés dans les vases en argile.

IV. — J'ai quitté cette région pour me diriger vers l'Ouest, je n'ai plus rencontré la moindre jarre lithique. Il s'agissait d'aller voir d'autres champs mortuaires au pays des « pierres piquets » (1). Elles se dressent ou plutôt se dressaient sur quelques kilomètres au milieu de pierres couchées, le long d'une piste fort ancienne, suivie par les caravanes allant à Luang P'rabang ou en venant. Par malheur, on a fait passer la route coloniale par ce sentier peut-être bi-millénaire ; on a renversé les pierres debout, on en a concassé un certain nombre pour former le tablier de la nouvelle voie. Quelques-unes cependant sont encore dressées.

Au kilomètre 469, 200 (route coloniale n° 7), j'en ai trouvé 4 (pl. XVI, fig. 2), parmi un champ de beaucoup plus de 250 pierres funéraires, long de 156 mètres environ. Ces morceaux de roc couchés, de forme assez peu régulière, sont disposés sur deux croupes entre lesquelles passe un sentier. Quand on regarde l'ensemble sous un certain angle, on a l'illusion d'être en face d'un de nos cimetières dont les croix seraient absentes. Deux de ces pierres doivent être mentionnées : l'une en forme de table, fait penser à celle du champ méridional de Ban Na Sèu décrite plus haut ; en dessous se trouvaient, à l'Est, une pendeloque en pierre polie ; à l'Ouest-Nord-Ouest, un vase en terre cuite. L'autre quartier de roc, presque sphérique (pl. XVI, fig. 3), a 1 m. 80 de diamètre environ ; une vingtaine de traits subparallèles, longs en moyenne de 20 centimètres, y sont gravés. Dans la terre, autour de ces pierres tombales, se trouve peu de chose ; en faisant la route, on a plus ou moins bouleversé une partie du sol.

Mobilier (pl. XI, huitième ligne). — *Pierre polie* : une pendeloque. — *Céramique* : des vases (2), des tessons. *Métaux*. *Bronze* : un bracelet. — *Charbon*.

Négligeant les champs de pierres secondaires (3) qui bordent la route coloniale, je mentionne encore, en passant, au kilomètre 473,200 environ,

(1) Les indigènes appellent ainsi des pierres levées, taillées par l'homme d'une façon assez sommaire.

(2) L'un d'eux est recouvert d'une grosse pierre, comme à Ban Sôt.

(3) Dans celui du kilomètre 469, 500 se voient encore deux pierres dressées (pl. XIII, fig. 1), une grande et une petite.

la statue monolithique d'un Félin (?) (1) (pl. XIII, fig. 2), couché sur un bloc de pierre, décapité par accident sans doute ; allure souple, exécution fort naïve, le nombril est creusé dans le dos (cas de réalisme intellectuel de M. LUQUET).

Au kilomètre 473,700, les Travaux publics ont érigé la sala de *T'au K'am* (Thao kham). A l'Ouest et au Sud de ce refuge, se voit un champ de pierres mortuaires, le plus important de la région sous le rapport du mobilier. Il a été en partie détruit (2) lors de la construction de la route. Il se compose de pierres de petites dimensions ; sauf quelques exceptions (arrondies) aucune n'est en forme de dalle funéraire. La plus importante (pl. XV, fig. 3), longue de 1 m. 80, haute de 75 centimètres, est une sorte de table, creusée par l'homme de deux cupules (3). Elle est posée de trois côtés sur des pierres de soutien et étayée aussi ou seulement protégée dans la région du bas par de grandes dalles, plus ou moins dressées. Sous cette table en mollasse, contre sa face inférieure, juste au-dessous de la cupule la moins petite, se dressait un vase cylindrique en pierre, en grès, haut de 52 centimètres ; il était lui aussi calé par de très gros cailloux. Sous un autre quartier de roc funéraire, étayé à peu près de même, un second cylindre en grès, coiffé d'un couvercle de même forme ; ce dernier était surmonté d'une pierre le maintenant.

Autour et sous les roches sépulcrales, grande abondance de récipients en terre cuite, marmites à fond rond, vases plus élancés à cols, tous gisant environ à 30 ou 40 centimètres au-dessous de la surface du sol. Parfois deux vases superposés ; le supérieur, l'ouverture en bas, sert de couvercle (même disposition à Ban Sôt, etc.). Décoration fréquente, par incisions. Quatre de ces pièces étaient posées sur un lit de *charbon* (pl. XI, neuvième ligne, fig. 7') ; souvent du *charbon* se trouvait à l'intérieur. Les offrandes sont en général dans les pots. L'objet le plus important est une statuette en bronze d'homme (pl. XIV, fig. 1, 2 et 3) ne mesurant guère plus de 9 centimètres de hauteur, facture primitive.

Mobilier (pl. XI, neuvième ligne). — *Pierre travaillée* : cylindres en pierre et couvercles (4), un polissoir. — *Céramique* : nombreux vases ; tessons, tessons ornés. — *Verre* : perles abondantes. — *Métaux*. *Bronze* : fragments d'anneaux, un anneau en hélice, une statuette. *Fer* : 15 couteaux à tenon d'emmanchement ; environ 10 instruments ou fragments d'instruments. *Charbon*.

Les observations faites dans le champ mortuaire de la sala de *T'au K'am* méritent d'attirer l'attention. Il n'est plus question d'orgueilleuses jarres dépassant le sol d'un à trois mètres ; de modestes cylindres de grès sont enterrés sous des pierres funéraires. Une œuvre d'art, une statuette d'homme !

(1) Le corps de l'animal est long de 63 centimètres, la queue en mesure 37.

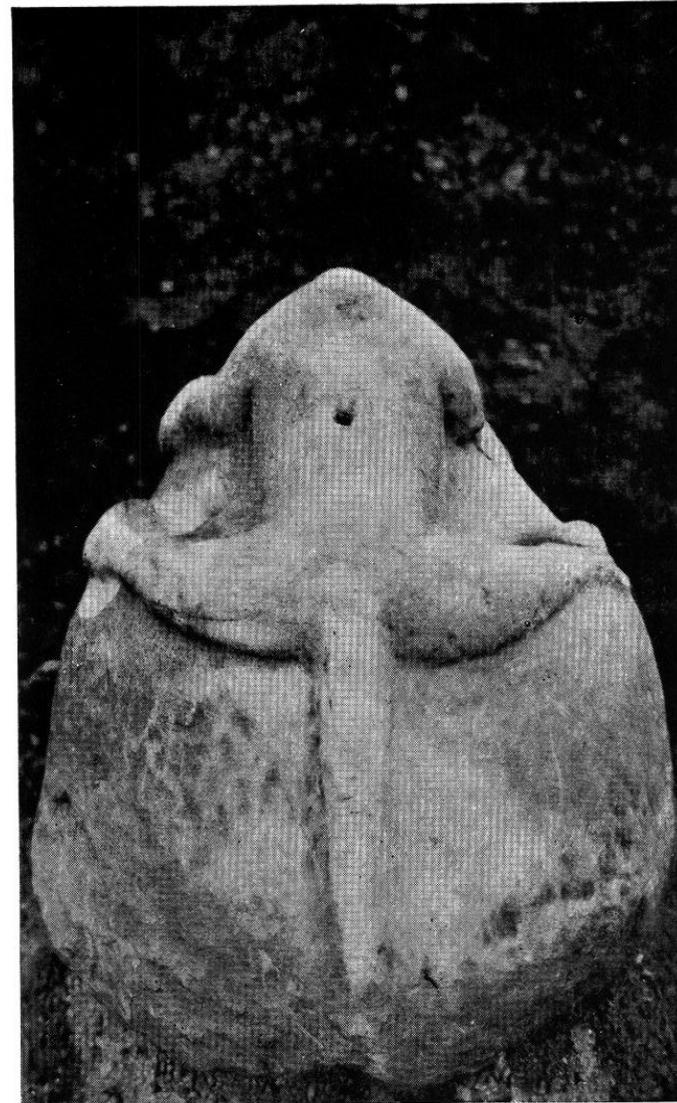
(2) Il occupait l'emplacement de la sala et s'étendait tout autour.

(3) Diamètre moyen de la plus grande 25 centimètres, profondeur 13.

(4) Des couvercles cylindriques coiffaient aussi des vases en terre.



Route coloniale n° 7, kilomètre 469,500. DEUX PIERRES
LEVÉES. Hauteur de la plus grande : au-dessus du
sol 1 m. 80 ; totale 3 m. 10 (cf. p. 361 n. 1).



Kilomètre 473,200. STATUE DE FÉLIN (?). Longueur de
la queue : 37 centimètres (cf. p. 362).

Ce mobilier provient-il d'une même phase industrielle? Où a-t-il été déposé peu à peu? Un minutieux examen des pièces permettra de le dire.

Passons sous silence les cimetières peu importants. Au col de *Moc Drehun*⁽¹⁾, 46 pierres funéraires environ étaient placées au bord du sentier. Pierres de médiocres dimensions, arrondies, plates, subtriangulaires ou en forme de dalles. Vases en argile cuite enfouis sous terre et tessons très nombreux, formes à peu près analogues à celles de T'au K'ăm. Même superposition de deux récipients, ouverture contre ouverture. Disposition curieuse: 6 vases (pl. XVI, fig. 1), type marmite à fond rond, placés sur deux rangs contigus, comprenant chacun trois vases posés les uns sur les autres (hauteur du plus grand 25 centimètres).

Mobilier (pl. X, dixième ligne). — *Céramique*: vases, tessons. — *Verre*: 1 perle. — *Métaux*. *Fer*: 5 couteaux à tenons d'emmanchement. — *Charbon*.

Champs de pierres funéraires près de Luang P'răbang. — M. RUFFET, entrepreneur de travaux publics, quand il construisait le tronçon le plus occidental de cette route coloniale, allant de la mer au Mékong, a vu deux cimetières analogues à celui de Moc Drehun; l'un était à In Pên, à 36 kilomètres de Luang P'răbang (kilomètre 615 de Phủ Diễn), l'autre au col de Phu Kasac, à 42 ou 43 kilomètres de Luang P'răbang (kilomètre 609). Se trouvant sur le tracé de la nouvelle voie, ils ont été détruits par les travaux. On y a vu, paraît-il, de nombreux récipients brisés en terre, enfouis dans le sol, contenant quelques anneaux en bronze.

Observations générales. — D'après une légende, les jarres seraient l'œuvre de géants, ancêtres des Kha actuels. Ces urnes leur auraient servi de verres pour l'alcool de riz. Ils les emportaient sous le bras dans leurs expéditions de chasse ou de guerre. Les pierres en forme de calottes qui, dans les champs funéraires mixtes, sont placées en cercle autour de certains récipients monolithiques, étaient les tabourets de ces géants, ils s'asseyaient là pour deviser en buvant.

Les industries représentées dans les mobiliers funéraires sont le polissage de la pierre, la verrerie (travail des perles), la métallurgie (bronze et fer). Le polissage de la pierre est, selon toute vraisemblance, une survivance. Les instruments en fer ont pu être faits sur place, ils sont parfois accompagnés de morceaux de minerai. Les objets en bronze, les grelots tout au moins, sembleraient peut-être avoir été importés. Selon quelques probabilités, il en est de même pour les perles en verre. L'art très rudimentaire⁽²⁾ du potier a

(1) Col de Moc Drehun, kilomètre 494, 500 de Phủ Diễn. Là aboutissaient en juin 1932 les travaux les plus occidentaux (tronçon parti de Mưong Sui) de la voie en construction, route coloniale n° 7.

(2) Il a produit aussi la tête d'animal bizarre, figurée pl. XV en 1, montrant des caractères de zébu (*Bos indicus*). Elle provient de la grotte funéraire de Ban Ang.

produit quantité de récipients funéraires ; quantités de plus en plus grandes quand on va au Nord ou au Nord-Ouest de Ban Ang.

Le sol du Tràn-ninh renferme d'énormes réserves d'argile, il contient aussi beaucoup de grès affleurant çà et là, matières premières toutes prêtes pour les travailleurs, potiers et tailleurs de pierre.

Parmi les industries protohistoriques d'Europe, celles du Hallstattien seules offrent des rapports avec celle qui nous occupe, mais quelles différences entre les productions compliquées et parfois fort artistiques de notre premier âge du fer et ces pièces rustiques du Haut-Laos !

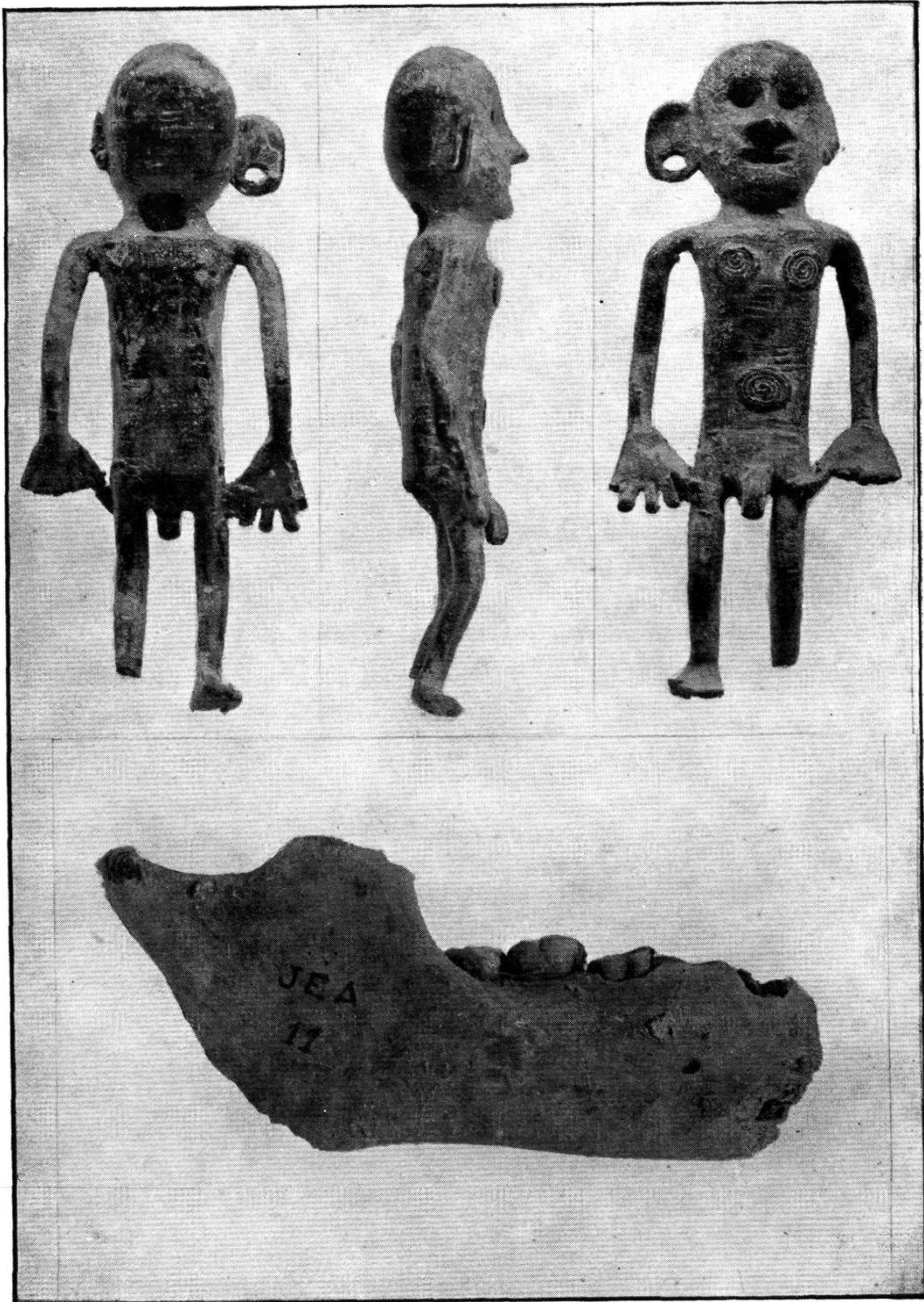
L'attribution des jarres a été fort discutée. D'après le folklore, à l'Ouest de Ban Ang, s'élevait une ville grande et opulente ; beaucoup de princes et des légions de coulis étaient occupés au façonnement des monolithes. On les transportait le long des sentiers parcourus par les caravanes ; on y mettait des vivres pour les voyageurs, céréales, eau de vie de riz, ou même de l'eau. L'attribution crématoire de la grotte de Ban Ang et la découverte de restes d'incinérations dans les grandes urnes en pierre réduisent en partie ces contes ; les monolithes ont pu n'avoir pas tous la même destination. La légende ne doit pas être rejetée en entier.

Si l'on examine la question de haut, sans tenir compte des détails, quelques réflexions se présentent à l'esprit. Les champs funéraires ont été placés le long de sentiers séculaires, de préférence aux cols. Dès que les caravanes ont circulé dans la région, elles ont emprunté ces passages suivis par notre route coloniale n° 7 (1) ; dans cette contrée d'accès difficile, ils sont les seuls praticables.

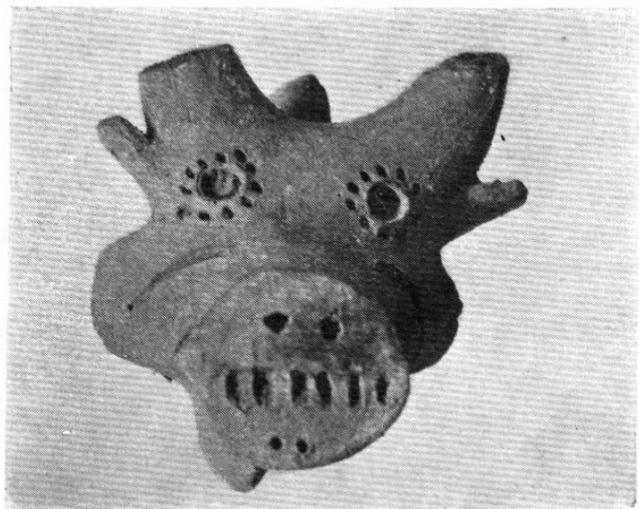
Les jarres et les pierres mortuaires se dressent aux endroits les plus pittoresques, vue belle et reposante sur des vallées et des montagnes boisées ou sur des croupes arrondies parsemées de pins ; lointains vaporeux aux tons délicats, effets de soleil merveilleux. Les restes d'un grand nombre d'individus sont représentés dans ces vieilles nécropoles rustiques. Maintenant aux environs de la sala de T'au K'âm, par exemple, les villages sont espacés, éloignés parfois les uns des autres de 10 kilomètres et de plus ; dans chacun d'eux vivent un petit nombre d'indigènes. Contrée assez peuplée autrefois, dirait-on, quasi déserte maintenant. D'après l'histoire, de féroces envahisseurs, les Ho (des Chinois), puis les Siamois ont décimé les habitants de ce pauvre Tràn-ninh (2).

(1) Les groupes du Champ d'aviation de Lat Sên et de Ban Sua ne sont pas sur le parcours de cette route, mais probablement sur celui d'une autre voie très ancienne.

(2) A Ban Si et à Ban Na Püng, dans des régions peu habitées à présent, se voient les ruines de deux grandes pagodes, jadis opulentes, richement décorées, avec beaucoup de goût. Autrefois elles étaient au milieu d'une population fortunée qui les entretenait et nourrissait les bonzes.



1-3. T'AU K'AM. Statuette en bronze (grandeur naturelle) Cf. p. 362. 4. BAN ANG. Fragment de mandibule humaine droite, trouvée dans une jarre (g. n.). Cf. p. 356.



1

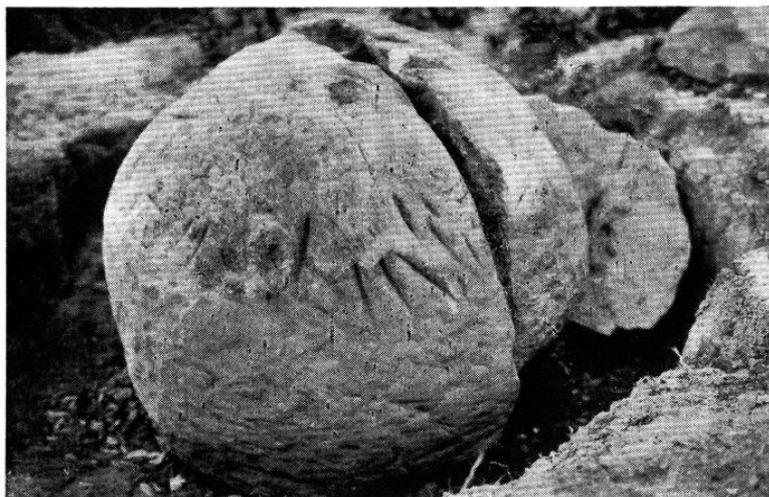
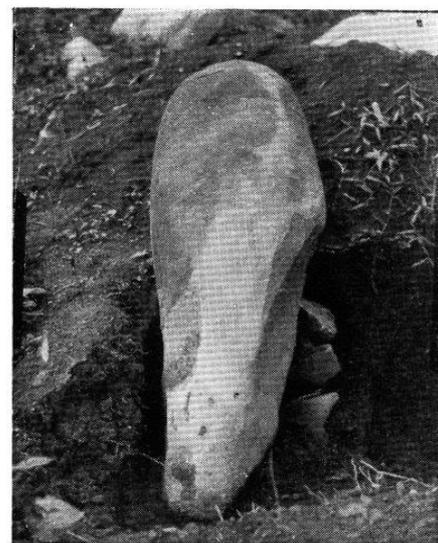
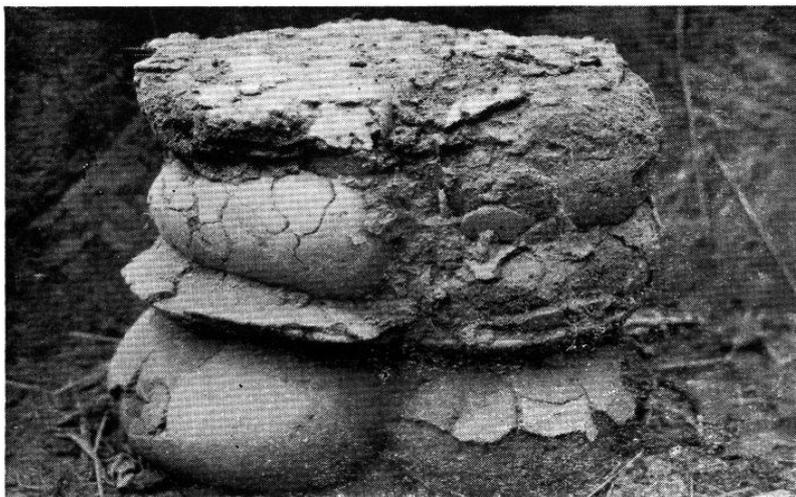


2

3



1. GROTTA FUNÉRAIRE DE BAN ANG. Tête d'animal en terre cuite (presque g. n.). —
2. BAN ANG. Jarre à col (diamètre maximum 1 m. 90) Cf. p. 356. — 3. T'AU K'AM. Pierre
creusée de deux cupules (longueur 1 m. 80). Cf. p. 362.



1. COL DE MOC DREHUN. Groupe de six vases funéraires superposés trois par trois (hauteur totale 75 centimètres) Cf. p. 363. — 2. Km. 469, 200. Pierre levée ; le pied a été dégagé (hauteur 1m. 80). — 3. Km. 469, 200. Traits gravés sur une pierre. Cf. p. 361. — 4. CHAMP D'AVIATION DE LAT SÈN. Couvercle de jarre décoré de disques (diamètre 1 m. 04). Cf. p. 357.

Si l'on regarde la carte indiquant la répartition des champs de jarres et de pierres funéraires, la planche montrant la transformation progressive des urnes de pierre, le schéma représentant les différents mobiliers, si l'on songe au nombre des crémations faites dans la grotte, on voit que Ban Ang (1) était bien un centre, la tradition est formelle à ce sujet. Des agglomérations humaines considérables (2) avoisinaient les lieux mortuaires, sans aucun doute. Des fouilles méthodiques permettraient d'en découvrir les vestiges, trouvaille fort intéressante pour l'histoire de ces hommes tout à fait ignorés jusqu'ici.

Ces champs de pierres sépulcrales sont les premiers remontant à une époque reculée qui aient été signalés en Indochine ; leur importance est grande : il ne s'agit plus du problème des jarres, mais de la question des monolithes funèbres du Tràn-ninh, jarres et quartiers de rocs. A mesure que le nombre et la capacité de celles-là diminuent, ceux-ci deviennent plus abondants et les vases mortuaires en terre cuite se multiplient. M. KRUYT (3) a fait une étude sur des « immigrations préhistoriques aux Célèbes » : un peuple de « tailleurs de pierre » a été suivi par un peuple de « potiers ». Les uns faisaient de grandes urnes monolithiques, plus ou moins cylindriques, les autres façonnaient des vases en terre pour les cendres de leurs morts. S'agirait-il d'une culture analogue à celle du Tràn-ninh ? La question mérite d'être examinée de près. Un autre savant, M. HEINE GELDERN (4) s'est préoccupé des mégalithes du Sud-Est de l'Asie. Selon la conception actuellement admise, ils sont en connexion avec ceux d'Europe et de Polynésie. Cet auteur connaissait fort peu ceux du Tràn-ninh. Il en existe d'autres dans ces montagnes du Haut-Laos, les menhirs de la province des Hua P'ăn ; l'intérêt qu'ils présentent est grand.

Nous avons cherché les vestiges d'une importante civilisation ignorée jusqu'à ce jour ; quand ces études seront poussées aussi loin qu'on pourrait le souhaiter, les résultats de cette enquête scientifique feront honneur à l'Indochine.

MADELEINE COLANI.

PLANCHE X.

Fig. 1. Ban Ang. Groupes de jarres : deux grands modèles, a) large, b) élancé.

Fig. 2. Champ d'aviation de Lat Sên. Groupe de jarres : c) modèle large, d) modèle élancé.

Fig. 3. Ban Sua. Groupe de jarres plus petites : e et f) deux modèles.

(1) Jarres nombreuses, très grandes, objets variés, etc.

(2) Il faudrait réfléchir au fait suivant : sur le chemin de Ban Ang à Luang P'râbang se trouvent une bonne partie des nécropoles énumérées ici.

(3) Alb. C. KRUYT in *Hommage du Service Archéologique des Indes néerlandaises au Premier Congrès de Préhistoriens d'Extrême-Orient à Hanoi (25-31 janvier 1932)*.

(4) R. HEINE GELDERN, *Die Megalithen Südostasiens und ihre Bedeutung für die Klärung der Megalithenfrage in Europa und Polynesien*.

- Fig. 4. Couvercle (?) orné de disques ; se rencontre dans les trois groupes.
Fig. 5. Ban Sieng Kieu. Groupe de jarres : h et i) deux modèles.
Fig. 6. Ban H'ın. Groupe de jarres : j et k) deux modèles, de petites dimensions comme ceux de Sieng Kieu.
Fig. 7. Type de couvercle commun aux deux groupes.
Fig. 8 à 11. Ban Sôt. Trois groupes mixtes de jarres et de pierres funéraires.
Fig. 8. Premier groupe de Ban Sôt : m) jarre à cavité réduite.
Fig. 9. Deuxième groupe de Ban Sôt : n) grande urne, o) petite urne à fond rond.
Fig. 10. Type de couvercle commun aux deux groupes.
Fig. 11. Troisième groupe de Ban Sôt : q) grande jarre à fond énorme, r) jarre plus petite à cavité très réduite, s) quartier de rocher creusé d'une cavité analogue à celle des jarres.
Fig. 12. Ban Si. Groupe mixte de jarres et de pierres funéraires, t) jarre couchée à deux cavités, u) petite jarre à cavité réduite, le haut rond.

PLANCHE XI.

- I. Ban Ang, groupe de jarres.
 - II. Champ d'aviation de Lat Sèn, groupe de jarres.
 - III. Ban Sua, groupe de jarres.
 - IV. Ban Ban : deux groupes de jarres, celui de Ban Sieng Kieu et celui de Ban H'ın.
 - V. Ban Sôt : trois groupes mixtes de jarres et de pierres funéraires.
 - VI. Ban Si, groupe mixte de jarres et de pierres funéraires.
 - VII. Ban Na Sèu, groupe de pierres funéraires.
 - VIII. Kilomètre 469,200, groupe de pierres funéraires.
 - IX. Sala de T'au K'âm, groupe de pierres funéraires.
 - X. Col de Moc Drehun, groupe de pierres funéraires.
- 1) Anneau disque. 2) Hache. 3) Pendeloque. 4) Vase cylindrique, avec un couvercle surmonté d'une pierre. 5) Grand vase céramique. 6) Petit vase céramique. 7) Vase posé sur un lit de charbon. 8) Disque auriculaire. 9) Peson fusiforme. 10) Peson tronconique. 11) Anneau auriculaire. 12) Tesson. 13) Tesson orné. 14) Perle en verre. 15) Perle pseudo-romaine. 16) Anneau en hélice. 17) Grelot. 18) Anneau gravé. 19) Statuette d'homme. 20) Couteau à tenon d'emmanchement. 21) Instrument. 22) Coquille de *Cyprea* perforée. 24) Charbon.

a) Graphique indiquant approximativement le nombre de jarres de chaque groupe ; un trait vertical en représente dix, un demi-trait en représente cinq.